

À la démesure de l'âme russe

VENDREDI 7 FÉVRIER 2014
SOTCHIDE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
CÉLINE NONY

Dans la tribune présidentielle du Ficht Olympic Stadium, on fera ce soir le compte des présents et des absents. Avec la question des droits de l'homme en toile de fond. (Photo Reuters)

La cérémonie d'ouverture devrait valoriser l'histoire et les arts du pays. Un mélange de tradition et de modernité.

ILS AVAIENT RÊVÉ d'exceptionnel, misé sur l'hollywoodien Andreï Kontchalovski, réalisateur de *Maria's Lovers* ou *Runaway Train*, pour concocter la cérémonie d'ouverture. Ils étaient prêts à se saigner pour qu'il s'associe à Danny Boyle, héros de celle des Jeux de Londres en 2012.

Mais quand les deux hommes ont débarqué à Sochi, stupeur, les terrassiers avaient coulé la dalle de béton du stade Olympique. Ne pouvant plus jouer sur tout l'espace, ils ont renoncé. Et c'est Konstantin Ernst, directeur d'une chaîne de télévision, qui a finalement imaginé le spectacle.

« *Qu'est-ce qu'un étranger connaît de la Russie ? Le caviar, les matriochkas, la balalaïka et les chapkas ? Moi, j'ai voulu dire que mon pays était vaste et magnifique* », a déclaré Ernst, qui a choisi de le raconter à travers le regard d'une petite fille prénommée Lioubov. Un mot qui signifie « amour » en russe.

DAFT PUNK EN MODE ARMÉE ROUGE

Avec elle, on va sillonner la Russie, son histoire. Des tableaux riches, s'inspirant aussi bien de Pouchkine que du *Guerre et Paix* de Tolstoï, piochant dans le répertoire classique avec Tchaïkovski, Borodine ou Stravinski. On y croiera des étoiles du Bolchoï ou du Kirov, à l'image de Svetlana Zakharova, Diana Vichneva ou Ivan Vassiliev, la cantatrice Anna Netrebko ou... Nikolaï Valuev. L'ancien champion WBA des poids lourds endossera le rôle d'Oncle Stiopa, milicien et justicier d'une série qui a bercé tous les gamins soviétiques. Entre tradition et modernité, la Russie ne va pas choisir. Et le spectacle devrait user de tous les moyens pour convaincre, avec des ballons gonflables en forme de bulbes multicolores pour dessiner la cathédrale de Basile-le-Bienheureux à Moscou, ou des hologrammes de cygnes naviguant au milieu de danseuses aériennes. Il risque d'y avoir un peu de mauvais goût aussi, à l'image du **choeur de l'Armée rouge qui va chanter le *Get lucky* des Daft Punk**. Mais la plus folle rumeur, qui annonçait que la flamme serait allumée par Alina Kabaeva, championne olympique de gymnastique rythmique en 2004, députée à la Douma et maîtresse supposée du président russe, Vladimir Poutine, semble avoir vécu. Les bruits les plus sérieux pour accomplir cet acte symbolique annoncent désormais un duo de légende des sports d'hiver : la patineuse Irina Rodnina, triple championne olympique des couples (1972, 1976 et 1980), dix fois championne du monde, avec deux partenaires différents (Alexeï Oulanov et Alexandre Zaïtsev), et le hockeyeur Vladislav Tretyak, gardien du temple rouge et lui aussi bardé de trois titres olympiques (1972, 1976 et 1984) et dix mondiaux.